Germanica

45 | 2009

La référence à l'antique dans la pensée, la littérature et
les arts dans les pays germanophones au XX^e siècle

« Au nom de Goethe ! » Hommage à Gerald Stieg, textes
réunis par Marc Lacheny et Jean-François Laplénie

L'Harmattan, Paris, 2009

Pierre Vaydat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/865>

DOI : 10.4000/germanica.865

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2009

Pagination : 146-147

ISBN : 978-2-913857-24-7

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Pierre Vaydat, « *« Au nom de Goethe ! »* Hommage à Gerald Stieg, textes réunis par Marc Lacheny et Jean-François Laplénie », *Germanica* [En ligne], 45 | 2009, mis en ligne le 18 février 2010, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/865> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.865>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

« Au nom de Goethe ! »Hommage à Gerald Stieg, textes réunis par Marc Lacheny et Jean-François Laplénie

L'Harmattan, Paris, 2009

Pierre Vaydat

RÉFÉRENCE

« Au nom de Goethe ! »Hommage à Gerald Stieg, textes réunis par Marc Lacheny et Jean-François Laplénie, L'Harmattan, Paris, 2009

- 1 La composition du recueil illustre l'utilité du genre « Études réunies », qui concilie la diversité des sujets et des approches avec la présentation d'un thème central fédérateur. Les différents auteurs étudiés illustrent tous la spécificité du fait autrichien ainsi que de l'aire culturelle « Mitteleuropa ». Il se dégage dans chaque cas l'affirmation de la singularité spirituelle qui leur est liée même lorsqu'elle prend l'allure d'une contestation (voir M. Lacheny, « Préserver dans l'espace culturel du bassin danubien les intérêts de l'esprit : Nestroy dans *Die Fackel* face à l'avènement du national-socialisme »).
- 2 Sont traités les incontournables : Grillparzer, Freud, Trakl, Kraus, Werfel, Kafka, Celan, Musil, Canetti ; mais aussi des figures moins connues, également révélatrices : F.E. Popitz, Mynona. D'autres auteurs : Uwe Dick, Bert Papenfuss, W.G. Sebald, ont un rapport moins évident avec l'Autriche, tout en témoignant de l'ampleur des préoccupations de G. Stieg (à signaler en fin de volume la liste des travaux de recherche entrepris sous sa direction)
- 3 Dans le cadre forcément réduit d'un compte rendu, il faut se borner à signaler plus particulièrement certains contenus relevant de l'inédit.
- 4 L'article de K. Winkelvoss, « Des passants trakléens », analyse avec une subtile empathie le vocabulaire et le métaphorisme de la dérélition, thème typiquement

autrichien : on le trouve dans Grillparzer (voir l'article sur le « Armer Spielmann » de E. Leroy du Cardonnoy et celui de B. Jongy : « Kafka, le Mal, les mots »).

- 5 Un autre thème récurrent est la « bêtise » des petits-bourgeois et la marginalisation connexe de l'intellectuel, motif dont on connaît la centralité dans le théâtre de Ödön von Horvath (bêtise des masses alphabétisées, mais demeurées incultes et donc manipulables par une presse pratiquant l'« inflation du langage » et la « dévaluation du sens », comme le montre F. Baillet). La dissection qu'en propose Musil (voir St. Gödicke, « Actualité du "Discours de la bêtise" de Musil ») est plus complexe, visant une « bêtise intelligente » apparemment différente de la « bêtise vulgaire », mais qui finalement la rejoint au plan d'un « amorphisme humain », diagnostic parallèle à la déconstruction par Horvath du sujet autonome.
- 6 Christine Meyer, dans « Subvertir les cadres du voyage en Orient. Stratégies d'écriture dans *Les Voix de Marrakech* de Canetti », retrouve en scrutant la mentalité de l'exilé le thème de la déréluction. L'anticolonialisme « émotionnel » de Canetti le distingue du touriste habituel de l'époque, mais surtout de l'attitude méprisante à l'égard du colonisé. Canetti se référant au regard anglo-saxon, il n'aurait pas été inutile d'opérer une mise en regard avec par exemple les textes contemporains d'Evelyn Waugh, humoriste féroce et réactionnaire.
- 7 E. Kargl présente fidèlement Elfriede Jelinek comme la « scandaleuse Autrichienne », dénonciatrice des tendances auto-mystifiantes et des inclinations antisémites caractérisant l'état d'esprit mentalité d'une majorité à peine silencieuse.
- 8 Le regard français sur l'« Autriche » fait l'objet de deux articles. Outre celui de E. Kargl sur « la réception française d'Elfriede Jelinek », déjà mentionné, on se reportera à la contribution de Ute Weinmann, intitulée « À propos de l'image politique de l'Autriche en France : le problème autrichien » dans le journal *Le Monde* de 1945 à 1950 ainsi qu'à celle de Dirk Weissmann « L'opinion publique, les démons du passé et la construction d'un Celan antigermainique en France ».
- 9 Les études rassemblées font apparaître une tonalité fondamentale de mélancolie à la base de laquelle on trouve la conscience d'une impossibilité de rédemption, qu'elle soit collective ou individuelle. Après la chute des Habsbourg, et même bien avant (voir l'article de Leroy du Cardonnoy sur Grillparzer), c'est une littérature de l'échec existentiel, critique de l'inertie bien-pensante.